

CHAPITRE VI

OU M. VERLINDE RACONTE L'HISTOIRE D'UN GRAND POLTRON

— ... Tous les soirs, sa mère l'envoyait chercher du lait à une ferme, située à environ cinq minutes de la maison paternelle. Pour s'y rendre, Bernard devait passer devant le cimetière.

Un soir d'hiver, quelques gamins voulurent faire peur à Bernard. — Constant, le capitaine de la bande, proposa un moyen infallible. Il prit une douzaine d'allumettes au phosphore et en frotta le mur du cimetière afin de l'orner d'arabesques lumineuses. A ce moment, Bernard Devolder vint à passer. A peine eut-il remarqué le phénomène des traces de phosphore, qu'il jeta un grand cri. Plein d'épouvante, en laissant choir son pot à lait qui se brisa en mille morceaux, il prit la fuite.

— Mère, s'écria-t-il en rentrant, le cimetière fourmille de revenants!... J'y ai vu plus d'une centaine de petites lumières qui dansaient, s'entre-croisaient d'une façon horrible.

Mère voulut donner une leçon à son gros poltron de fils. Elle le prit donc par la main et, malgré ses pleurs et ses cris, l'entraîna jusqu'à une certaine distance du cimetière. Or, en voyant les traces lumineuses, elle aussi se mit à trembler. A ce moment, les farceurs qui se tenaient cachés derrière le grand tilleul éclatèrent d'un rire énorme. Cette explosion d'hilarité rendit un peu de courage à la mère Devolder. Sans lâcher son fils, qui se démenait comme un fou, elle alla droit au mur.

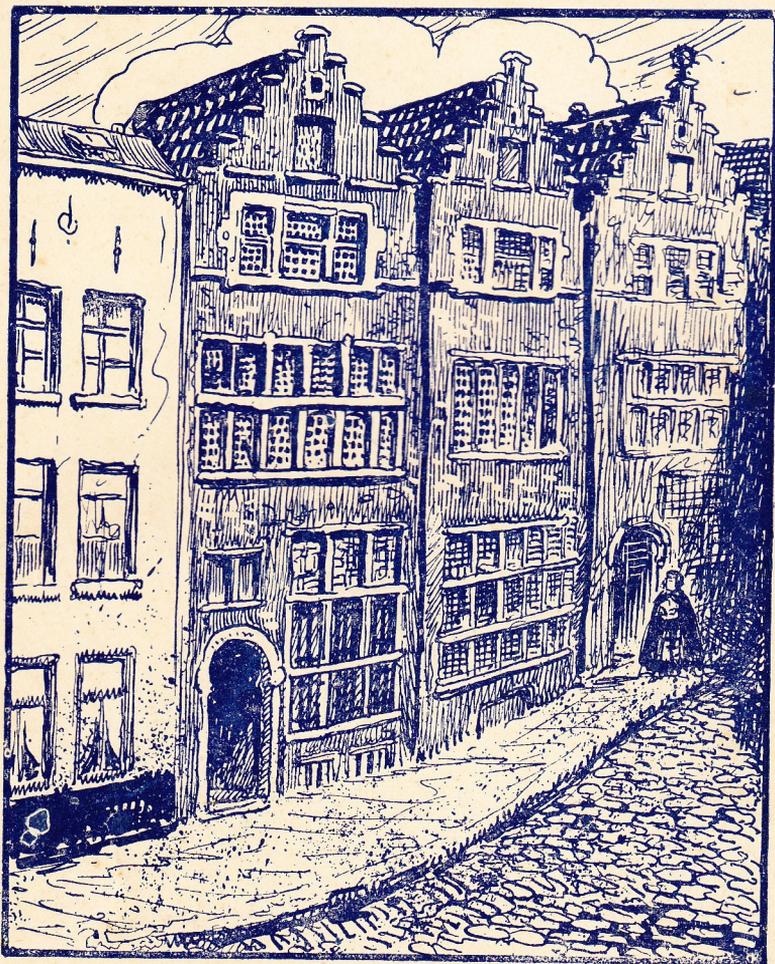
Voyant ce qui avait effrayé Bernard, elle se fâcha pour du bon. Bien que les auteurs du coup restassent invisibles, la digne femme leur cria de toutes ses forces · « Tas de mauvais sujets ! N'avez-vous pas honte d'effrayer ainsi un pauvre petit garçon ? Je suis sûre qu'il en fera une maladie. Méchants gamins ! — Il vous en cuira : c'est moi qui vous le dis. Pas plus tard que demain matin, le « champêtre » viendra vous tirer les oreilles. »

La mère Devolder avait raison. Il est dangereux d'effrayer les gens ; mais, d'un autre côté, — les poltrons doivent s'en prendre à eux-mêmes si, à cause de leur poltronnerie, on les raille et les taquine.

Les allumettes au phosphore ont dû rapidement céder la place aux allumettes dites « suédoises » qui s'enflamment quand on les frotte sur une des deux grandes faces latérales de la boîte.

A. H A N S

Du Temps de Grand-Père



L. Opdebeek - Editeur - Anvers

Du Temps

de Grand-Père...

Dessin de Edm. Van OFFEL

